

*AUTOPSIE DE TROIS TORTUES GÉANTES (TESTUDO ELEPHANTINA D. B.)  
DE LA MÉNAGERIE DES REPTILES DU MUSÉUM,*

PAR M<sup>me</sup> M. PHISALIX.

La Ménagerie des Reptiles possédait, depuis 1902, un couple de Tortues géantes dont l'âge approximatif, à l'époque où elles furent apportées par M. Alluaud, était d'environ 90 ans.

Un deuxième couple, acheté à Berlin par M. Pellegrin en 1910, avait à cette époque environ 70 ans.

Les deux individus de ce dernier couple sont morts, l'un, la femelle le 11 novembre 1917, l'autre le 20 novembre 1918, âgés par conséquent de 78 à 80 ans.

Le mâle du premier couple est mort le 8 décembre 1918, à l'âge approximatif de 116 ans.

Pour ces espèces géantes, ce n'est pas un âge très avancé, car d'après les renseignements fournis par les auteurs, on attribue à 180 à 200 ans et au-dessus la durée normale de leur vie, et l'on cite des cas où des sujets ont été gardés en captivité pendant 127 et 150 ans au moins, ayant ainsi survécu à plusieurs générations de leurs gardiens.

Les sujets de la Ménagerie ne sont donc, selon toute vraisemblance, pas morts de vieillesse. Ils n'avaient pas non plus atteint leur taille définitive, car le plus gros d'entre eux ne pesait que 94 kilogrammes, alors qu'un autre spécimen ayant vécu à la Ménagerie en 1903 pesait, à ce moment, 183 kilogrammes.

D'autres espèces, comme la Tortue de Daudin, peuvent même dépasser de beaucoup ce poids; le plus grand spécimen qui vivait à la même époque au Jardin Zoologique de Londres pesait 254 kilogrammes et mesurait 1 m. 40 en ligne droite.

Les Tortues de la Ménagerie ne sont pas non plus mortes de cachexie, car leur système musculaire était en parfait état et de goût agréable; leur revêtement graisseux périphérique, épais de 5 à 6 centimètres, de qualité parfaite comme nous avons pu nous en assurer.

On sait d'ailleurs que ces Tortues qui vivaient autrefois à l'état libre, par troupes de plusieurs milliers, dans certaines îles de l'Océan Indien et du Pacifique (Aldabra, Mascareignes, Seychelles, Galapagos, etc.)

constituaient un bétail précieux pour les navigateurs au long cours, dont les équipages étaient frappés de scorbut. La chair musculaire, la graisse, et le foie volumineux étaient surtout utilisés.

Au cours de l'autopsie de ces animaux, nous avons relevé quelques poids et dimensions des organes internes comparativement à ceux de la carapace.

1° POIDS ET DIMENSIONS DES PRINCIPAUX ORGANES.

DÉSIGNATION.	FEMELLE.	MÂLE N° 1.	MÂLE N° 2.
Poids total .....	Non déterminé.	94 kg.	Non déterminé
Carapace (y compris la portion soudée du squelette). Poids .....	18 kg.	24 kg.	—
Dimensions :			
Portion dorsale :	longueur.....	78 cm.	81 cm.
	largeur à la base..	32 cm.	49.5
	hauteur maxima...	—	—
Plastron :	longueur maxima..	65 cm.	68 cm.
	largeur.....	49.5	52 cm.
Squelette : Poids (non compris la portion adhérente à la carapace) .....	—	3 kg. 510	—
Trachée à anneaux cartilagineux complets :	longueur.....	—	30 cm.
	diamètre.....	—	2 cm.
Bronches.....	—	20 cm.	20 cm.
Poumons étendus sur les 2/3 de la hauteur du dôme de la carapace.			
Tube digestif :	distendu par aliments, longueur totale.....	2 m. 10	2 m. 30
	vide.....	—	—
Foie :	poids total.....	6 kg.	7 kg.
	longueur.....	—	30 cm.
	largeur.....	—	50 cm.
La vésicule biliaire, presque complètement incluse dans la profondeur du lobe droit. Profondeur.....			
Contenance.....	—	—	13 cm.
Bate ovoïde, poids.....	131 g.	250 g.	85 cc.
Dimensions :	longueur.....	—	256 g.
	largeur.....	—	13 cm.
	épaisseur.....	—	9 cm.
Cœur : poids vide de sang.....	151 g.	240 g.	5 cm.
Reins forme triédrique. Poids.....	160 et 186 g.	300 g.	240 g.
Ovaires : chez la femelle une masse de 3 kilogr. d'œufs réduits à leur vitellus ;	3 kg.	—	—
En outre dans chaque oviducte 1 œuf sphérique avec sa coquille ; poids....	85 gr.	—	8 g.
Testicules : appliqués contre la face interne des reins ; forme en fuseau ; longueur.	—	—	11 cm.
Poids.....	—	—	15 g.

2° ANATOMIE PATHOLOGIQUE.

*Tortue femelle.* — Le système musculaire est parfaitement sain et bien développé; une couche de graisse épaisse de 3 à 5 centimètres double la carapace et en isole les viscères. Le tube digestif est rempli d'aliments aux divers stades de la digestion.

Sauf les reins, l'aspect macroscopique des viscères est normal. Les deux reins sont également atteints. On observe à leur surface et dans toute leur masse de nombreux kystes dont la grosseur varie depuis celle d'un grain de mil jusqu'à celle d'une noisette. La membrane kystique est demi-transparente et contient un liquide hyalin, incolore et aseptique.

*Ainsi les deux reins sont en dégénérescence kystique.*

*Tortue mâle n° 1.* — Le système musculaire, tous les organes, sauf le tube digestif, sont macroscopiquement sains. Une épaisse couche de graisse double la carapace.

*Tortue mâle n° 2.* — Ce sujet ne présente, comme le précédent, que peu d'organes atteints : la vessie et le tube digestif.

La vessie est le siège d'une inflammation assez vive; la muqueuse est, en de nombreux endroits, œdématisée.

Le tube digestif est très atteint; les lésions sont les mêmes que chez le mâle n° 1.

Malgré qu'il soit dans les deux cas rempli de feuilles et d'aliments, ceux-ci ne sont pas digérés. Sur toute la longueur du tube digestif, à partir de l'estomac, la muqueuse est très enflammée; elle présente deux sortes d'ulcères : 1° au niveau de l'estomac et du rectum, on trouve des plaques ovales ou rondes faisant sur la face interne une saillie de quelques millimètres; elles sont recouvertes d'un enduit pultacé jaunâtre très adhérent et d'aspect craquelé. Le pourtour est bordé d'un liséré pourpre sombre. Les plus grands diamètres de ces ulcères atteignent 7 et 8 centimètres. Sur quelques-uns, l'enduit pultacé fait défaut et on a une surface lisse jaunâtre où le pigment est déposé en zones irrégulières. Dans tout l'espace laissé libre entre les ulcères, la muqueuse est rouge vif.

C'est spécialement au niveau du rectum que les ulcères sont le plus étendus et confluent.

2° La portion du tube digestif comprise entre l'estomac et le rectum présente un autre aspect; la muqueuse est également rouge vif partout. On y distingue des taches gris fer, petites, falsiformes, non saillantes, qui sont très rapprochées sur la portion faisant immédiatement suite à l'estomac. Ailleurs elles sont moins nombreuses; quelques-unes seulement sont recou-

vertes d'une croûte noire, mince, adhérente au centre et se décollant à la périphérie.

Cette *gastro-entérite ulcéreuse* ne semble pas avoir compromis jusqu'alors la santé des sujets qui, pendant tout l'été et l'automne ayant précédé leur mort, ont manifesté leur appétit habituel et ont conservé leurs allures normales. Elle ne semble pas être la cause directe de la mort, étant donné, d'une part, le bon état de la plupart des organes et l'absence de signes de cachexie; d'autre part, l'appétit remarquable au jeûne, même prolongé, que possèdent ces espèces.

### 3° PARASITES ET MICROBES.

Les Tortues spécialement examinées au point de vue parasitisme et infections microbiennes s'en sont montrées indemnes.

Les cavités digestives, vésicales, pulmonaires, les tissus de tous les organes, des humeurs n'ont montré ni parasites macroscopiques, ni microbes proprement dits, ni Protozoaires.

Les Reptiles exotiques sont cependant, comme on le sait, fortement parasités de toutes façons; mais on sait aussi qu'une longue captivité diminue l'infestation et l'infection, sans doute pour plusieurs raisons, parmi lesquelles les conditions hygiéniques, le climat et la diminution des causes de réinfestation et de réinfection jouent sans nul doute un grand rôle.